



Info bulles N°5

mai 2019

Info bulles Mai 2019-

Pâques vient de passer. Avez-vous profité du chocolat ? La quatrième lune après Noël annonce cette fête religieuse. Le lundi suivant le dimanche (normal), la descente de la rivière d'Étel était le centre d'intérêts de certains de nos palmeurs.

L'actualité du club

Descente de la rivière d'Étel : par Philippe Généau : (annexe 1)

Sortie araignée : (avec Denis) Prévues en début avril, elle a dû être annulée. Ce qui a permis aux bêtes d'avoir un temps de répit. Toutefois, Denis organisa une sortie avec son bateau et quelques membres du club. Six araignées par plongeur, a été le quota maxi légal. Le comptage réalisé était maximisé, restait le plus dur : réussir une bonne mayonnaise.

La première plongée du club : (avec Yves)

Elle a pu être effectuée aux Goretts. La visibilité était meilleure au fond raconte Yves ; l'eau était à 14°. Si j'ai bien compris, certains, dont on taira le nom, ont eu des démêlés avec leur matériel. Il a été dit que tout est bien qui finit bien et ainsi, ils ont pu retrouver « la banane ». Ça ne s'invente pas et cela fait partie de l'expérience acquise. Un bon coup de stress ne fait de mal à personne surtout quand c'est géré sereinement, quoique certains aient pu affirmer le contraire.

Bateau

Après la mise à l'eau, le bateau a enfin pu naviguer. En effet, nous n'avons pu organiser de plongée auparavant (qui a dit chinois ?). Les nouveaux papiers du bateau ne nous étaient pas encore parvenus. Donc pas d'autorisation de naviguer. Yves a dû batailler pour que ceux-ci soient établis par le chantier vendeur.

Enfin semaine dernière : ces documents sont arrivés avec 2 mois de retard.

Le local : il ne change pas de place, et sera indiqué sur le site.

Le matériel (EPI) : (avec Eric) un bilan est réalisé tous les ans sur l'ensemble du matériel. Faute de lumière, l'équipe n'a pas pu tout faire. Une deuxième session est envisagée.

Donc, la saison est lancée !

Recommandations

Comme vous avez pu le lire dans la presse de ce matin 23/4, un accident de plongée s'est produit aux Glénan ce week-end. Il semblerait que ce soit une plongée à paliers. Je ne connais pas les circonstances, mais en tout état de cause, une fois de plus en début de saison, recommencez doucement sans chercher les performances. Réhabituez votre organisme à l'environnement. Votre corps est fantastique mais reste fragile. De plus, il n'y en a pas rechange.

Ca mérite réflexion car vos proches, non seulement auront plus de mal à vous déplacer en fauteuil roulant, mais surtout, l'immense peine à vous voir comme ça. On ne meurt pas à tous les coups.

Agenda

Réunion bureau et moniteurs : le 2 mai

Rifap. : 4 mai

Calendrier des plongées : (à suivre en direct –messagerie et sur le Site)

Calendrier des formations : (défini lors de la réunion)

La piscine : Mai dernier mois -attention aux jours fériés !

Dans la presse

Claude nous signale une expo à Damgan jusqu'au 30 avril. Plongée/photos et environnement font bon ménage.

- Le plastique, si fantastique ou automatique ?

Peut être avant de commencer à traiter le sujet, il nous faut regarder autour de nous, dans notre quotidien. Si moi-même, j'aimerais faire mieux et plus, je dois encore me donner quelques coups de pied au f., car j'ai pris de trop mauvaises habitudes, durant ce nombre d'années d'insouciance. Le film plastique, les emballages de paquets de chewing gum, de nourriture, etc, le sac poubelle, les bouteilles d'eau et j'en passe, font ou ont fait partie des incontournables de ce quotidien. Dire que je n'ai pas participé à cette pollution serait faux. Alors, certaines personnes m'ont fait comprendre, qu'à ma petite échelle, mon petit grain de sable associé à d'autres ferait une plage. Pourquoi pas ? L'idée est généreuse et apporte un brin d'optimisme dans cet avenir nébuleux.

Le « Continent Plastique », les résidus, les sacs poubelle portés par les courants, quelquefois ingérés par des mammifères, la « morcellisation » de ce produit dégradé par le temps et les UV : quand on pense qu'il y a quelques décennies, nous ne pouvions nous en passer pour ses bienfaits pratiques rendus.

Prenons le temps de découvrir ce produit centenaire...

Rapidement, il apparaît qu'au travers d'éléments naturels, les hydrocarbures sont indispensables dans l'élaboration du plastique. Là, on parlera de polymères (rien à voir avec la mère porteuse et la mère biologique...). Ils ont des fonctions différentes selon leurs structures et leurs tailles. On en compte 700 sortes. Ah oui quand même !

En fait, ce n'est peut-être pas le produit qui est dangereux car on sait le recycler ; c'est notre comportement. Regardons le long des berges, des rivières ce que la nature capture. Ces sinistres décorations pendantes des branches le long de ces cours d'eau, ne sont qu'un infime reflet de ce qui est rejeté en mer (une estimation de 100 tonnes par jour) . 80% du plastique marin viendrait d'Asie.

Pour les rendre plus résistants il est ajouté du bisphénol A, phtalates etc, qui ont des conséquences sur le foie. Des études françaises sur les huîtres ont constaté que l'ingestion par filtrage réduirait leur taux de reproduction. Ah oui ! le « bisphénol A » peut imiter des hormones, et fait partie des perturbateurs endocriniens. 9 personnes sur 10 ont du PBA dans leur corps. Ca interpelle non ? (malformations, cancer du sein, obésité..). Stupeurs et tremblements devant ces affirmations ; mais le titre est déjà pris (A. Nothomb).

91% des déchets plastiques ne sont pas recyclés, manque de moyens ? Tout le monde s'en fout : c'est hors des eaux territoriales ? mer = poubelle, on en retrouve de ce plastique dans les fosses abyssales, et puis, tout près de chez nous !

Le micro plastique, lui, est avalé par des microorganismes (plancton), puis ceux-ci sont mangés, avec d'autres microplastiques, et ainsi de suite. Ainsi nous regarderons l'huître ou le poisson que l'on mange avec un œil plus critique. D'autres animaux subissent ces déchets : les baleines, les dauphins en avalant ces sacs plastiques, ont des

occlusions intestinales et finissent par mourir. C'est sans compter les filets dérivants capturant tortues et poissons. Eh oui ! Toujours ce comportement !

Je n'ai pas de solution à mon niveau pour révolutionner ce monde et ces lobbies, mais je promets de changer mes anciennes, très anciennes habitudes. Peut être en vain, car une météorite peut toujours s'écraser sur cette bonne vieille Terre et remettre les compteurs à zéro (lol).

Positivons, c'est ce défi qui est intéressant, motivant et, pour vous ??

Je sens votre motivation naître pour dire coucou à nos petits poissons. Ecouter le bruit des bulles qui s'envolent le long des oreilles, tout en aspergeant de votre rayon laser LED les cailloux et découvrir de jolies pinces de Totor le homard. Oui, il n'y a plus qu'une chose à faire : réserver une plongée.

Bon, c'est pas l' tout, j'ai pas que ça à faire moi....

A bient'eau sur l'eau

Philippe CIER

#####

Descente de la rivière d'Étel 2019 (par Philippe Généau)

Un des coins les plus beaux du Morbihan (après le Golfe). Cette rivière a plusieurs noms (le Rion, pont du Roch pour devenir rivière d'Étel en traversant le Maroc (quartier de Nostang, y a bien la zone du Kenyah près de Vannes !!).

À l'initiative du CSBE (Club Subaquatique de la Barre d'Étel), Les plongeurs nageurs courageux étaient invités à participer ce lundi 22 avril 2019 à la 15ème édition de la descente à la nage de la Ria d'Étel.

Le CSBE, club associatif qui a fêté ses 40 ans en 2015, continue de maintenir la tradition de la nage du lundi de Pâques grâce à l'énergie de ses bénévoles.

Thierry LF, pour qui la descente de la Ria est une première et moi même, représentations l'ASR pour cette édition.

Rendez-vous était donné à Surzur à 7h30, les prévisions météo nous promettaient une remarquable journée, nous n'avons pas été déçus !

Sur le trajet Thierry me signale une montgolfière, je la découvre à mon tour accrochée dans le ciel, il n'y a visiblement pas de vent.

En moins d'une heure nous étions arrivés sur le parking "réservé" aux plongeurs situé à 400 mètres de la cale du port du Magouër.

Thierry est enchanté de découvrir le site sous le soleil, sa famille le rejoindra après l'épreuve pour un pique nique.

Nous retirons nos numéros de participants auprès des organisateurs, et nous apprenons que le Bateau de l'association le "Bibouzec" ne nous conduira pas cette année vers Saint Cado pour cause d'avarie sérieuse survenue la veille.

Le CSBE plein de ressources a déjà organisé le transport de la cinquantaine de participants qui emprunte les

véhicules mis à disposition pour prendre le départ prévu à 10 heures.

Mon binôme que je pensais pouvoir renseigner sur les courants et les petites difficultés lors de notre remontée en bateau ne découvrira la rivière que lors de sa descente.

Cela n'entame aucunement le moral des participants qui finissent par se retrouver regroupés devant la cale de la place Glamorgan de Saint Cado.

Un très bref briefing est effectué : "Faites le tour de l'île puis passez à droite de Gravignez, prenez le courant et après..." La phrase s'arrête nette ponctuée d'un grand mouvement de bras semblable à celui des forces de l'ordre qui régulent le trafic routier !

Un éclat de rire général étouffe les dernières recommandations, à savoir : Après être passé sous le pont Lorois, sortir à la cale du Magouër située à droite face à Étel...

La mise à l'eau est décidée et la joyeuse bande de pingouins descend la cale en marche arrière, bien limitée dans son déplacement par la longueur de l'extension podale récente ; les plus pressés chaussent directement dans une eau à 12°.

Nous avançons tranquillement appuyés sur notre planche de nage vers un groupe de tête impatient d'en découdre. Derrière nous les derniers se mettent à l'eau, ajustent les masques et tubas quand enfin le départ est sonné.

Nous avons décidé de naviguer de conserve, comme lors de notre participation au Téléthon de Séné en décembre dernier, nous prenons notre rythme tranquille de palmage que nous garderons quasiment sur toute l'épreuve.

Nous contournons déjà la première île, salués par les curieux en tenue d'été qui se sont avancés sur les rochers et à qui nous rendons les signes amicaux. Au loin l'île de Gravignez qu'il faut laisser à gauche avant de prendre le courant.

Puis déjà Gravignez se rapproche, je signale à Thierry de tirer un peu plus à droite pour ne pas subir un courant contraire trop près de l'île, quelques participations précédentes ont un peu amélioré mon sens de la navigation...

Nous prenons le courant comme on prend un tapis roulant, l'essentiel est de rester dedans ou dessus! Nous profitons d'une lumière extraordinaire pour découvrir ou redécouvrir cette Ria en se laissant porter, en palmant toujours tranquillement non plus pour chercher à avancer mais pour nous diriger vers les courants qui semblent les plus rapides. Nos choix sont justes et nous dépassons sans effort quelques nageurs trop proches de la rive.

Le pont Lorois nous laisse passer, et le courant nous emporte plus vite à ce niveau de rétrécissement du lit de la rivière ; il faut rester dans le courant principal sous peine de se retrouver dans un contre courant.

Le dernier virage apparait et une fois passé, nous reconnaissons le port d'Étel ; l'entrée de la ria ensuite sur la droite, la cale du port du Magouër enfin. Fort des expériences précédentes je confirme à Thierry la nécessité de rester au centre de la rivière pour ne rejoindre la cale qu'au dernier moment.

Un bateau sécurité vient vers nous et nous demande de nous rapprocher de la rive, nous sommes obligés d'accélérer un peu le rythme en cette fin de parcours pour rejoindre la cale directement après une petite heure de nage.

Le comité d'accueil est là, qui nous invite après avoir relevé nos numéros de nageurs, à nous retrouver très vite pour partager quelques boissons et biscuits.

Les derniers participants sortent de l'eau bavards et peu pressés, le soleil tape, je garde ma combinaison pour m'en protéger, d'autres montrent des torsos déjà colorés, il fait beau très tôt en Bretagne !

Une fois changés, nous prenons le rituel pot de l'amitié et de fin d'épreuve sous un soleil estival. Nous en profitons pour remercier et féliciter les membres du CSBE et nous donnons rendez vous à l'année prochaine.

Philippe Géneau